



## Saint-Omer, nez en l'air

*Nez en l'air pour admirer les façades des hôtels particuliers et des nobles demeures, et l'élégance de la cathédrale. Cache-cache du côté de Lyzel, de la rue des Faiseurs de Bateaux, du Haut-Pont, de la rue des Maraîchers, seul ou en compagnie d'un guide conférencier.*

### Le moulin à café

Les habitants l'appellent « le moulin à café ». L'ancien hôtel de ville domine la place, construit par Pierre Bernard Lefranc de 1834 à 1841 avec les matériaux de l'ancienne abbaye St Bertin, détruite à la Révolution. Ses colonnes doriques abritent un théâtre à l'italienne.

### Le clos Notre-Dame

La construction de cette ancienne collégiale a débuté par le chœur au début du XIII<sup>e</sup> siècle pour s'achever par la tour trois siècles plus tard. L'ensemble constitue le principal témoin de l'architecture gothique dans la région. Parmi les œuvres d'art, le buffet d'orgue des frères Piette, un tableau de la Descente de croix de Rubens, ou le tombeau d'Eustache de Croÿ.

**A DÉCOUVRIR :** l'enclos de la cathédrale restauré et désormais réservé aux piétons.

### Le palais de justice

A l'entrée de l'enclos, l'ancienne résidence épiscopale, Jules Hardouin Mansart, est depuis 1795, le siège de la cour d'assises du Pas-de-Calais.

### Musée de l'Hôtel Sandelin

Le Musée de l'Hôtel Sandelin est abrité dans un élégant hôtel particulier. Cour pavée, ferronnerie travaillée, tout contribue à la beauté de cet édifice que certains audomarois appellent « le petit Louvre ». On doit cet édifice à la comtesse de Fruges qui fit construire cet hôtel de 1776 à 1777. La restructuration du musée a été décidée pour répondre à des exigences muséographiques modernes, et surtout pour permettre au public, toujours plus nombreux, (de 8 318 visiteurs en 1982 à 15 697 en 1992), de découvrir

des œuvres majeures longtemps restées en réserve. Une sélection nouvelle parmi les 20 000 œuvres des collections a été opérée, ceci dans le cadre d'un musée entièrement rénové qui a accueilli en une année 30 000 visiteurs. Au final, plus de 3 000 œuvres à découvrir, dans un parcours muséographique repensé et organisé sur vingt et une salles, et composé de trois grandes sections :

#### UNE SECTION HISTOIRE :

Les collections ont un lien direct avec l'histoire de la ville de Saint-Omer, l'une des plus grandes villes entre la Flandre et l'Artois de l'époque médiévale. Les chefs-d'œuvre proviennent surtout de l'abbaye Saint Bertin (Pied de croix, mosaïques et chapiteaux romans, tapisseries, tableaux et objets d'art).

#### UNE SECTION BEAUX ARTS :

Les chefs-d'œuvre des collections de peinture et d'arts décoratifs de la fin du 16<sup>ème</sup> au début du 19<sup>ème</sup> siècle.

#### UNE SECTION CERAMIQUE :

Une sélection de faïences européennes (Delft, Rouen, Nevers, Lille...), de porcelaines européennes et asiatiques, de grès et de terres vernissées. La collection de céramique est l'une des plus belles des musées de France.

*Musée de l'Hôtel Sandelin  
tél 03 21 38 00 94*

*site [www.musees-ville-saint-omer.com](http://www.musees-ville-saint-omer.com)*

### La rue Saint-Bertin

Elle relie la cathédrale aux vestiges de l'abbaye. La rive sud regroupe les bâtiments élevés par les Jésuites : la chapelle de l'ancien collège des Jésuites wallons ; le collège des Jésuites anglais (1726), aujourd'hui lycée Ribot, et enfin le séminaire épiscopal situé dans la rue Gambetta.

Sur l'autre rive, l'église Saint-Denis et sa tour (XIII<sup>e</sup> siècle). Quelques demeures témoignent de l'habitat aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : maisons à pignons sur rue (n°35), larges hôtels particuliers dont les façades sont fréquemment scandées de pilastres (Hôtel de Berghes au n°20).

### Les vestiges de l'abbaye Saint-Bertin

Le monastère a été fondé au VII<sup>e</sup> siècle. De l'église romane édifée à partir du milieu du XI<sup>e</sup> siècle subsistent de beaux chapiteaux et les fragments d'une mosaïque conservés au musée de l'hôtel Sandelin. De la partie gothique reste une partie de la tour qui constitue aujourd'hui l'essentiel des vestiges.

### Découverte

#### *Le faubourg du Haut-Pont et le quartier Saint-Sépulcre*

Bordant l'abbaye, l'Aa canalisée conduit au faubourg du Haut-Pont qui aligne le long de la voie d'eau ses maisons de maraîchers. Autrefois situé hors des remparts, le faubourg était relié à la ville par une porte terrestre et fluviale. En remontant la rue de Dunkerque, on aperçoit le clocher de l'église Saint-Sépulcre face à l'ancien hôpital général (1702), jadis lieu d'accueil des orphelins et des enfants de familles indigentes.

### Les remparts et l'arboretum

#### *Monsieur Vauban*

Sacré stratège que cet homme-là. Il avait défini 26 places sur deux lignes qui forment de Dunkerque à Givet le célèbre pré carré. Saint-Omer était l'une d'entre elles. Des fortifications renforcées par Vauban à partir de 1678, il reste quelques centaines de mètres d'escarpe ponctués par deux casemates. En 1894, tandis qu'on démantèle la place, un parc de 20 hectares, conçu par l'architecte Guinoiseau, est aménagé à l'emplacement des anciens fossés et des glacis. Il comprend un jardin à la française et un arboretum riche de plus de cent espèces.

## Aire-sur-la-Lys—

La légende l'affirme, Aire-sur-la-Lys a été fondée par Lydéric, le géant des Flandres. C'était en l'an 630, sous le règne de Clotaire II. Une ville qui ne manque pas d'air justement, avec sa collégiale est sa tour élancée, son beffroi, sa chapelle Saint-Jacques dominant un territoire de quelques trois mille hectares (le plus vaste du Pas-de-Calais). Une ville qui ne manque pas d'eau, avec la Lys parcourant son échine. Une ville qui ne manque pas de feu pour réchauffer sa charte de l'Amitié ou pour ranimer le souvenir des ses remparts, de ses casernes, de son glorieux passé de ville forte des Pays-Bas méridionaux. Autant d'éléments qui font d'Aire-sur-la-Lys un bourg que l'on découvre comme l'on feuillette les pages d'un magnifique livre d'histoire.

### Les beautés cachées

L'élégance architecturale d'Aire-sur-la-Lys lui vient essentiellement des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. L'hôtel de ville et le beffroi dominant la grand' place, où le Bailliage, magnifique exemple d'architecture Renaissance flamande, se laisse admirer. Ce bâtiment a été réalisé sur le modèle de l'ancien bailliage d'Amsterdam détruit par un incendie.

Ancienne cité militaire, les casernes en rappellent l'importance, Aire-sur-la-Lys n'en a pas moins un passé religieux. La chapelle Saint-Jacques avec sa Gloire monumentale en polychrome et la collégiale Saint-Pierre de style gothique recèlent des trésors tels que le buffet d'orgues de l'abbaye de Clairmarais (1633), acheté sous la Révolution.

Comme 16 autres beffrois du Nord/Pas-de-Calais, celui d'Aire-sur-la-Lys a obtenu en 2005 son classement au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Toute l'année, les visiteurs peuvent en gravir les marches.

*OT d'Aire-sur-la-Lys*  
tél./fax 03 21 39 65 66

## Thérouanne—

### L'oreiller du roi

Bourg rural au passé prestigieux blotti au creux de la vallée de la Lys, Thérouanne fut la capitale de la Morinie avant de devenir en 638 le siège d'un évêché important.

La cathédrale construite au XII<sup>e</sup> siècle était l'une des plus belles du Nord de la France.

François I<sup>er</sup> avait fait de la ville l'un des « oreillers du roi », mais la

puissance des ses remparts n'empêcha pas Charles Quint de la raser en 1533.

Le site archéologique rappelle l'histoire de la cité depuis l'occupation romaine. Chaque été des étudiants viennent y suivre un stage d'archéologie.

Thérouanne se trouve sur la fameuse chaussée Brunehaut qui relie Arras à Boulogne. Un partenariat avec Pompéi vient d'être engagé.

*Office Culturel et Touristique de Thérouanne - tél. 03 21 93 81 22*

*Service Ville d'art et d'histoire : 03.21.889.923*

## Arques—

Proximité des bassins d'extraction du charbon et du sable, matières premières nécessaires à la fabrication du verre, voies d'eau et de circulation pour leur transport : le choix du site s'imposait. La ville d'Arques aujourd'hui se confond avec son art : le cristal !

*Service des visites tél. 03 21 12 74 74*  
site [www.arc-international.com](http://www.arc-international.com)

### Unique

Unique en France, l'ascenseur à bateaux des Fontinettes à Arques a été inauguré en 1887 pour remplacer les cinq écluses qui ralentissaient le flux entre la Lys et l'Aa.

Durant 80 années, cet ascenseur hydraulique permettra à des péniches de 300 tonnes de franchir la dénivellation de 13 mètres en seulement 20 minutes. Il a été remplacé en 1968 par la grande écluse de Flandre. L'ascenseur est aujourd'hui un musée qui évoque l'histoire de la Batellerie.

Au pied de l'ascenseur, le bateau « Ville d'Arques - Le Fontinette » propose des croisières thématiques : découverte du Marais, passage d'écluse, la Voie du Sable : croisière, passage d'écluse, découverte des quais d'ARC International puis visite guidée du site de production.

*Association des Fontinettes*  
tél./fax 03 21 88 59 00

### Armes secrètes

Au printemps 1942, l'organisation Todt coule les premiers bétons du mur de l'Atlantique et des constructions spéciales. Objectif Londres !

« Le Blockhaus » non achevé d'Eperlecques, haut de 22m, fut construit sur 1 hectare par les Allemands pour développer leur programme de lancement des missiles V1 et V2...

« La Coupole » à Helfaut - Wizernes un des plus impressionnants vestiges de la Seconde Guerre mondiale en Europe.

L'issue de la Seconde Guerre Mondiale s'y est jouée à quelques mois. Dans le plus grand secret, Hitler y avait fait construire, par des déportés ou des prisonniers de guerre, des bases de lancement d'armes secrètes à longue portée V1 et V2, pour bombarder Londres et Anvers. Eperlecques est d'abord choisie pour sa position stratégique, mais les alliés repèrent et bombardent le bâtiment en construction.

Une nouvelle base de lancement souterraine est construite à Helfaut-Wizernes.

Après de nombreuses études, travaux de recherches et aménagement, la Coupole (Centre d'Histoire et de Mémoire Nord - Pas-de-Calais) s'ouvrit au public en 1997.

Autour d'une muséographie utilisant les technologies modernes (films, maquettes, documentaires autour de la connexion entre les armes secrètes et la conquête spatiale), la Coupole est devenue l'un des sites touristiques de mémoires majeurs de mémoire du Nord - Pas-de-Calais en terme de fréquentation.

*Blockhaus d'Eperlecques*  
tél. 03 21 88 44 22

site [www.leblockhaus.com](http://www.leblockhaus.com)

*La Coupole - tél. 03 21 93 07 07*  
site [www.lacoupole.com](http://www.lacoupole.com)

### Mémoire

En septembre 2004, à l'aérodrome de Longuenesse, la Royal Air Force a inauguré un mémorial en l'honneur des premières forces militaires aériennes britanniques.

A cette occasion, un vétéran âgé de 108 ans faisait son premier retour en France depuis la fin de la première guerre mondiale.